

SOMMAIRE

Billet Bio

• La Scandinavie, l'autre pays des biotechs
..... p. 2

Interview

• *Bioentrepreneurship* en Finlande : seul le succès compte
..... p. 2, 8

Partenariats

• Deinove va chercher le savoir académique à Turku
« *La mission économique de l'ambassade de France d'Helsinki est à l'origine de notre rencontre.* »
Tiina Nakari-Setälä
..... p. 3

Entreprises

• ArcDia part à la conquête des hôpitaux français
« *Les outils POC sont plus rapides et moins coûteux que les techniques PCR.* »
Anne Bergeron-Lafaurie
..... p. 4

• MetGen et Sofinnova en quête du premier big deal
« *En dehors de ses atouts propres, MetGen se situe dans un écosystème de qualité.* »
Joško Bobanović
..... p. 5

Interview

• L'ouverture à 360° de la Finlande : une aubaine pour les bioentrepreneurs français
..... p. 6-7

Veille stratégique

• Les deals de la semaine écoulée en Europe et en Israël
..... p. 8

Partez à la découverte de la BioMap France 2013 :



Spécial France-Finlande

France-Finlande : une nouvelle bioattractivité

Depuis une quinzaine d'années, la coopération entre la France et la Finlande dans le secteur des biotechnologies s'est durablement resserrée, la France étant aujourd'hui le 5^e partenaire scientifique de la Finlande. Pays de 5 millions d'habitants, l'équivalent de la région Rhône-Alpes, enserré entre la Russie et la Suède et indépendant depuis moins d'un siècle, la Finlande a su développer en moins d'une vingtaine d'années un écosystème *life sciences* de pointe. « Nos PME se démarquent sur deux fronts principaux », explique Carmela Kantor-Aaltonen, directrice de l'association Finnish Bioindustries (FIB), qui comprend une cinquantaine de membres. « Les applications healthcare, avec de très belles réussites en drug discovery, diagnostic et bio-informatique, et les applications de biologie industrielle avec un focus sur les biomatériaux et biocarburants. » En effet, l'industrie traditionnelle de la pâte et du papier a été transformée en un lieu d'expérimentation grandeur nature d'une *green economy* qui trouvera son écho politique en mai prochain, lors de la présentation par le gouvernement de son plan d'action national en faveur d'une bioéconomie. Un savoir-faire qui attire de nombreuses équipes de chercheurs internationaux, à l'instar de celles d'Emmanuel Petiot, CEO de Deinove, qui collabore avec le Centre national de recherche technique finlandais, le VTT, pour mettre au point un biocarburant de seconde génération (1). « Beaucoup de recherches sont menées depuis longtemps en Finlande dans les procédés enzymatiques, pour la digestion du bois et d'autres matières végétales », renchérit Joško Bobanovic, partner chez Sofinnova qui vient d'investir aux côtés de deux fonds finlandais dans la biotech MetGen, basée à Turku (2).

Futur leader en médecine personnalisée
De leur côté, les sociétés *life sciences* finlandaises recherchent les partenariats avec leurs consœurs européennes. Leurs marchés cibles sont, après les pays scandinaves (partenaires commerciaux historiques), l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni. Les medtechs Arcdia et Euformatics, spécialisées dans le diagnostic et la bio-informatique, veulent entrer sur le marché français mais rencontrent déjà

quelques difficultés. « Nous nous heurtons à une certaine opacité des biodécideurs français mais persévérons car le marché hexagonal pourrait représenter une part significative de notre chiffre d'affaires », témoigne Christophe Roos, CSO d'Euformatics. « L'important corpus de données patients, dont disposent nos hôpitaux et centres de soin, nous donne toutes les chances de devenir l'un des leaders de la médecine personnalisée en Europe, ajoute la directrice de l'association FIB. En ce sens, une loi pour autoriser la constitution d'une biobanque nationale sera débattue à l'automne prochain au parlement. » À l'avenir, la Finlande devra résoudre certains défis, notamment financiers. Comme le déplore dans nos pages Aleksii Soini, le CEO d'Ar-



Arnaud Pougner

La Finlande lance en 2013 son crédit d'impôt recherche.

cdia, la bio-industrie finlandaise pâtit du nombre insuffisant d'acteurs en capital investissement. Reconnaisant le constat, la directrice du FIB regrette que certains fonds d'investissement, familiers du secteur des TIC, soient encore peu accoutumés aux longs cycles de développement des sociétés *life sciences*. La situation des entreprises innovantes devrait cependant évoluer positivement, avec l'adoption récente par le gouvernement finlandais de mesures fiscales pour soutenir la croissance des *start-up*. « Il s'agit d'une réduction d'impôt assise sur les dépenses de personnel scientifique R&D, plafonnée à 400 000 € par an et par société, qui devrait être effective dès 2013 », détaille Arnaud Pougner, du cabinet de conseil Evoly Consulting. Voilà qui incitera peut-être des bioentrepreneurs français à décrypter, avec une nouvelle envie, la Finlande et à profiter des opportunités offertes par ce pays.

Anne-Laure Languille

1 - Lire « Deinove va chercher le savoir académique à Turku », p. 3
2 - Lire « MetGen et Sofinnova en quête du premier big deal », p. 5